



APEBA 972

Agriculture de Petite Echelle Bioéconomique et Agroécologique



TEMOIGNAGE

« J'aimerais que nous commençons à faire ensemble certaines choses, comme fabriquer nos propres semences. Cela permettrait à la population d'avoir accès à des aliments de qualité, pas trop chers et à nous de vivre mieux ».

Nom : Desravine

Prénom : Fabienne

Agricultrice à : Fort de France, Martinique



Adresse de la ferme : Quartier la Médaille, 97200 Fort de France

Productions

Vivrières : Igname ; Dachine ; Kamanioç ; Patate douce ; Banane créole ; Banane kavendish ; Banane fressinette ; Banane figue pomme ; Choux dur ; Chou « mol » ...,

Fruitières : Mandarines ; Citrons ; Pomme cannelle ; Corossol ...

Maraichères : Carottes ; Radis ; Oignons pays ; Céleri ; Poireaux ; Haricots ; Gingembre ; Menthe ; Persil ; Curcuma ; Thym...,

Petit élevage : volaille et ovins

Main d'œuvre : 1 UTH

SAU : 4,05 ha

Type de sol : Sablo-argileux

Mode de faire valoir : Locataire

Assolement 2019 : 30% du terrain en prairies permanentes

Bâtiments d'élevage : un poulailler

Formation : Niveau licence, BTSA

Principaux Atouts : Localisation intéressante : proximité de la ville et accès direct par la départementale ; Sol relativement facile à travailler et mécanisable à 100%. Lieu calme et retiré.

Principales Contraintes : Pluviométrie élevée limitant les périodes de culture et les espèces cultivées (pas de melon par exemple). Excès d'eau



Brève historique

« J'ai grandi en France hexagonale mais je suis restée attachée à la Martinique où je suis revenue avec l'idée de faire de l'agriculture.

J'ai commencé à Sainte Marie. J'ai bénéficié de la DJA (Dotation Jeune agriculteur) que j'ai eue en 2001. Je me suis installée sur ce terrain en 2013 ».



La ferme et son contexte

<p>Motivations d'adhésion au groupe APEBA 972</p>	<p>Mes attentes par rapport au groupe APEBA « J'attends du groupe des échanges entre nous, de la solidarité aussi. Par exemple, on pourrait organiser des coups de mains ».</p> <p>Mes apports possibles au groupe APEBA « J'apporterai mon expérience, mon savoir-faire, ma force de travail. J'aimerais qu'il y ait davantage d'échanges entre nous et de partages. J'aimerais que nous ayons plus la posture de chefs d'entreprises ».</p>
<p>Système de production</p>	<p>« Je pratique une production organique, basée sur les principes de l'agro écologie. J'étais auparavant sous label AB. Mais cela ne correspond plus à mes attentes. J'ai décidé de poursuivre mon activité en m'appuyant sur des exigences agro écologiques.</p> <p>Le petit élevage est nourri avec les produits végétaux du terrain qui ne sont pas commercialisables en l'état. Je recycle ainsi les déchets ».</p>
<p>Perspectives d'évolution</p>	<p>« Mon projet est de mettre en valeur l'ensemble des parcelles car une partie est en jachère depuis un certain temps. Cela demande du temps et de la main d'œuvre.</p> <p>Je souhaite mettre en place une activité complémentaire d'aquaponie. Le bassin est déjà créé pour cela ».</p>
<p>Pratiques agroécologiques</p>  <p>Pois d'angole</p>  <p>Récolte de haricot</p>	<ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> Rotation rapide (après un cycle) <input checked="" type="checkbox"/> Forte diversité des espèces et variétés <input checked="" type="checkbox"/> Alimentation des animaux avec des coproduits de culture, intra exploitation <input checked="" type="checkbox"/> Recyclage des déchets et fèces <input checked="" type="checkbox"/> Jachère <p>Gestion de l'enherbement : Désherbage manuel <input checked="" type="checkbox"/></p> <p style="padding-left: 40px;">Désherbage mécanique <input checked="" type="checkbox"/> avec débroussailleuse</p> <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> Paillage végétal : couvert avec toile ou broyat d'herbes de tonte. <p><u>Lutte contre les nuisibles</u> : Usage de purins, décoctions et huiles (Utilisation de savon noir, de bicarbonate de soude, de vinaigre...)</p> <p><u>Travail du sol</u> : minimal : 1 passage de motoculteur maximum</p> <p><u>Fertilisation</u> : à base de fumier de poule, d'autres matières organiques (Margazal), cendre de bois, dolomie...</p> <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> Mise en place de légumineuses <input checked="" type="checkbox"/> Permaculture : buttes permanentes recevant du compost en surface. Après plantation, aucune autre intervention avec outils pour ne pas « déranger la faune » qui s'est installée. La nouvelle plante est mise en place dans le trou laissé libre par la culture précédente récoltée. <input checked="" type="checkbox"/> Association de cultures : Pratiquée de façon systématique. Seule la patate douce n'est pas associée car, dans cette zone, elle recouvre rapidement le sol et limite le développement des dachines. <input checked="" type="checkbox"/> Suivi du calendrier lunaire, pratique de « l'agriculture biodynamique ». La dachine est plantée en lune décroissante et sarclée au premier quartier. <input checked="" type="checkbox"/> Pratique de l'entraide ou du « Koudmen » <input checked="" type="checkbox"/> Utilisation de plantes de service : Engrais verts <input checked="" type="checkbox"/> (Feuille de consoude) <li style="padding-left: 40px;">Plantes de couv. <input checked="" type="checkbox"/> ; Plantes pièges <input checked="" type="checkbox"/> <p><u>Approvisionnement en plants et semences</u> : <input checked="" type="checkbox"/> Autoproduction de plants et commande de semences bio, non traitées (problèmes de germination)</p> <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> Conservation de semences et de plants rares ou traditionnels : Ignames jaunes

<p>Pratique des associations de cultures</p> 	<p>« Je m’oblige à planter plusieurs espèces sur une même parcelle, surtout lorsque celle-ci est un peu éloignée sur le terrain. J’associe par exemple dachine, carotte et haricot. La dachine a été plantée début mars (nous sommes en mai). Je laisse un espace de 1 mètre entre les dachines sur la ligne et j’occupe cet espace avec de la carotte, du concombre et du haricot. Je les ai plantés à la mi-mars. J’ai passé la débroussailleuse uniquement entre les rangs en avril. Aujourd’hui, après deux mois, je récolte le haricot en arrachant le plant entier (je fais une seule récolte) et je laisse les fanes sur place. Au moment où j’arrache, je fais un sarclage et un binage sur la butte, au coutelas. Les fanes laissées au sol vont se décomposer. Elles servent de paillage et ensuite d’engrais vert. Mon prochain sarclage va avoir lieu d’ici un mois, avec la débroussailleuse. Et le haricot qui se sera décomposé va servir d’engrais vert ».</p>
<p>Accessibilité et transport</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Aisée - Véhicule
<p>Outillage</p>	<p>Coutelas, motoculteur en prêt</p>
<p>Commercialisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vente directe sur la ferme <input checked="" type="checkbox"/> - Vente en boutique <input checked="" type="checkbox"/> - Vente de paniers <input checked="" type="checkbox"/>
<p>Appréciation de l’évolution</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Rendement stables - Revenus en progression
<p>Entretien libre avec l’agricultrice</p> 	<p>« J’ai choisi l’agriculture car c’est là où je me sens bien. Je suis épanouie et je côtoie toutes sortes de personnes. Je suis tranquille. J’ai choisi dès le départ d’être en agro-écologie. J’ai construit mes propres références et j’ai surtout fait fonctionner mon sens de l’observation avant de faire des choix. Je fais attention à ma santé et à ce que je mets dans mon assiette. J’ai la qualité de vie que j’ai choisie car mes enfants, je les ai vus grandir sur le terrain. J’ai passé du temps avec eux, ce que je n’aurais pas pu faire autrement. J’ai d’autres exigences que les biens matériels. Je suis contente de faire quelque chose qui ne me nuit pas et qui ne nuit pas à autrui. Les agriculteurs comme moi commencent tout juste à faire entendre leur voix. Le plus souvent, ils se taisent. C’est un peu comme faire l’autruche. Il faut sortir du silence. J’aimerais que nous commencions à faire ensemble certaines choses comme fabriquer nos propres semences. Cela permettrait à la population d’avoir accès à des aliments de qualité, pas trop chers et à nous de vivre mieux. Ma préoccupation actuelle ? Comment redonner à cette agriculture-là ses lettres de noblesse. Il faudrait associer les consommateurs à l’agriculture de façon à ce qu’ils soient conscients que c’est un métier et que l’agriculteur doit en vivre. C’est son gagne-pain. Il faudrait aussi mettre en place un cahier des charges spécifique à notre petite agriculture pour garantir un produit sain. Par ailleurs ce serait intéressant que nous disposions d’un outil commun pour la micro transformation. Pour faire des sirops, des jus, des fruits secs et donner de la valeur ajoutée aux produits agricoles. On doit amener les instances de décision à se dire que : Oui, notre population est demandeuse de qualité ; Oui, nos agriculteurs ont besoin que leur activité les nourrisse. Il ne faut plus véhiculer l’idée que l’agriculteur fait ce métier parce qu’il n’a pas de formation ».</p> 